

Rapport du groupe de travail « Le thème de la santé à la RTS »

Séance du 24 juin 2013

CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Le mandat qui nous a été confié consiste à faire une analyse du traitement de la santé à la Radio Télévision Suisse (RTS). Après quelques réflexions, nous nous sommes rapidement rendu compte que la santé se trouve être abordée d'une manière ou d'une autre dans quasiment toutes les émissions et supports de la RTS. Après ce constat extrêmement positif, nous avons pris l'option de resserrer le champ d'application de notre analyse afin d'arriver à un objectif réalisable.

Cela étant, nous avons assez naturellement fait le choix de nous orienter sur les émissions *CQFD* et *36.9°* pour les raisons suivantes :

- cela touche aussi bien une émission de radio que de télévision,
- ce sont deux émissions qui ont la santé dans leurs ADN et
- en date des 6 et 7 mars 2013, elles ont participé à l'opération spéciale de la RTS sur le manque de médecins en Suisse, ce qui nous offre la possibilité de comparer l'approche de ces émissions et leurs complémentarités dans le traitement d'un même sujet.

b) Période de l'examen

- Mois de mars 2013

c) Examens précédents

- *CQFD* : aucun
- *36.9°* : 14 mai 2007

d) Membres du CP impliqués

- Thomas Avanzi (FR) rapporteur
- Lydia Flückiger (BE)
- Léon Gurtner (FR)
- Florian Vionnet (VS)

CADRE GENERAL

Horaire de diffusion, fréquence

- *CQFD* : du lundi au vendredi de 10h00 à 11h00 avec une sélection de la semaine le dimanche de 15h00 à 16h00.
- *36.9°* : 20h15 sur RTS Un le mercredi, mensuel

Ancienneté de l'émission

- **COFD** : 27 août 2012
- **36.9°** : 15 février 2006

Producteurs, présentateurs

- **COFD** : Stéphane Gabioud
- **36.9°** : Mario Fossati ; Isabelle Moncada ; Françoise Ducret

CONTENU DE L'EMISSION**a) Pertinence des thèmes choisis**

- **COFD** : L'équilibre des thèmes sur une émission est plutôt bon et sait alterner entre des sujets (ou des angles) axés sur des thèmes de société (pénurie de médecins), des thèmes relatifs à la recherche fondamentale et ses applications (recherche sur les plantes, les eaux usées) et des thèmes plus liés à la vie quotidienne (bienfaits de rester debout, formation des arcs-en-ciel).

La pertinence des thèmes choisis est évidente, sauf peut-être le thème « Vote for Pope » du 12 mars qui semble plus relever de l'actualité que de la science, même avec les recherches liées aux élections. Cela étant, il n'était pas forcément à sa place.

L'émission sait aussi rebondir sur l'actualité lorsque nécessaire (pic de particules fines et guérison d'un bébé atteint par le SIDA le 5 mars, par exemple).

- **36.9°** : Les thèmes sont généralement choisis en fonction d'une actualité dans le domaine de la santé. Il peut aussi s'agir de thématiques transversales ou récurrentes liées au monde de la santé (comme la pénurie de médecins), mais plutôt sous l'angle de la politique de la santé et de son organisation. Ce choix permet donc de toucher aux grandes questions que soulève la santé dans notre société.

Quelle que soit l'émission, les sujets sont intéressants, voire passionnants et bien structurés. Parfois cependant, ils demandent une certaine concentration, donc de la disponibilité.

b) Crédibilité

- **COFD** : Les émissions nous paraissent préparées de manière sérieuse et consciencieuse. Cela se traduit, entre autres, par la qualité des personnes invitées ainsi que des échanges qui ont lieu et apporte une crédibilité aux propos.
- **36.9°** : L'émission est très crédible et les sujets sont toujours traités de manière approfondie. Les différents aspects d'un problème sont passés en revue de manière souvent exhaustive. Pour la pénurie de médecins : formation, autorisation des médecins étrangers, problèmes de répartition géographique. On peut ainsi saisir la problématique dans sa globalité.

Sur ce point, il faut aussi souligner le fait que l'émission travaille avec la fondation Health On the Net (HON) dont l'objectif est d'assurer l'accessibilité et la fiabilité des informations à propos de la santé sur Internet. C'est un gage supplémentaire de la qualité de l'émission et de sa volonté d'apporter une information crédible.

c) Sens des responsabilités– **CQFD et 36.9° :**

Ces émissions sont informatives, formatrices et donnent la possibilité de se forger une opinion, tout en vulgarisant certains thèmes très complexes en apparence, et cela de manière simple et plutôt brève. De plus, elle permettent d'amener des réflexions sur diverses thématiques en matière de sciences et de santé.

Par ailleurs, certains messages de prévention ou règles de bons comportements sont exprimés, relayés et rappelés sans prétention et de manière complémentaire aux messages institutionnels.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie– **CQFD et 36.9° :**

Rien à dire.

FORME DE L'EMISSION**a) Structure et durée de l'émission**

– **CQFD :** La structure et la durée sont bien dosées pour une émission de ce type. La durée des sujets permet de les développer, souvent à l'aide d'une interview, sans pour autant lasser. Le fait d'alterner 3 à 4 sujets par émission, en alternant le type et la forme (interview, chronique, reportage en extérieur) aide aussi à donner du rythme.

– **36.9° :** Elle est bien conçue, la durée est bonne et permet de développer réellement les sujets de manière approfondie.

De manière générale, ces émissions sont complémentaires. *CQFD* traite au quotidien de nombreuses thématiques liées à la santé et *36.9°*, qui s'apparente à un rendez-vous mensuel, donne la possibilité de poser et de creuser certains thèmes spécifiques. Cette dernière émission aborde aussi plus souvent les enjeux politiques et économiques liés à la santé, alors que la première reste plus volontiers dans l'aspect scientifique et technique.

b) Animation

– **CQFD :** Animation compétente et sympathique. Le fait qu'il y ait un présentateur et plusieurs chroniqueurs est moins habituel pour ce genre d'émission mais offre un choix varié de tons de voix. Le ton des présentateurs (en particulier de M. Gabioud) sait aussi être plus léger quand il le faut, sans nuire à la qualité du propos. Les relances sont également généralement appropriées et permettent de préciser ou vulgariser les interventions des invités.

– **36.9° :** L'animation est très bien. Les interventions de Mme Moncada entre les différents sujets, voire au milieu d'un sujet, sont une très bonne chose car elles offrent une respiration et la possibilité de faire une sorte de « point » sur la situation au milieu de l'émission.

c) Originalité

– **CQFD :** Les plages musicales sont aussi peu habituelles pour ce type d'émission et permettent à l'auditeur de respirer. On notera aussi que les titres sont souvent choisis pour rappeler des thèmes ou termes liés à l'émission (en tout cas sur l'échantillon écouté).

– **36.9° :** Un point fort est le décor « naturel » de la ville qui correspond bien à l'émission qui se veut au cœur de notre société, dont la santé est une question centrale. Cela

dynamise vraiment l'émission et cette idée pourrait, pourquoi pas, être reprise pour d'autres émissions.

VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

- **CQFD** : Dossiers, recherche par thématique, recherche des titres, page Facebook : des services maintenant « classiques » pour la page d'une émission radio. Mais on ne manque à priori de rien, l'émission est déjà suffisamment complète.
- **36.9°** : Le principal service du site Internet est la mise à disposition des émissions et podcasts. Un point intéressant est également la newsletter, dont l'abonnement est gratuit et qui permet de recevoir des informations sur les thèmes avant chaque émission. Comme pour *CQFD*, on ne manque non plus de rien.

b) Complémentarité

- **CQFD et 36.9°** :

Il est très apprécié par les auditeurs et les téléspectateurs de retrouver les émissions sur Internet et ainsi de pouvoir les écouter au moment qui leur convient le mieux.

Plus spécifiquement pour *CQFD*, la réelle plus-value est la recherche thématique, en fonction des centres d'intérêts, qui offre une autre possibilité d'accès vers les sujets. De plus, il est agréable d'avoir le sommaire de l'émission avec un bref résumé par sujet.

c) Participativité

- **CQFD et 36.9°** :

Si la participation des auditeurs et des téléspectateurs semble plus active sur Facebook pour *36.9°*, on est en droit de se poser la question sur la réelle plus-value d'une présence sur les réseaux sociaux, excepté pour des raisons de visibilité et donc de promotion des émissions.

RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH

« CQFD - Excellent ! des recherches pointues, sérieuses, et du coup, une info fiable et rassurante. Certes vous utilisez les moteurs de recherche, mais pas que. J'ai eu le privilège de rendre visite à votre émission, et cerise sur le gâteau, vous n'avez même pas "la grosse tête" ! Si ça n'est pas la signature de l'intelligence, ça... Merci à vous toutes et tous, et longue vie ! »

« 36.9 - Moins souvent l'opportunité de voir votre émission. Néanmoins, je dirais que l'impression laissée fut de sérieux et de méthode. Et j'apprécie beaucoup la présentation par Isabelle Moncada, elle fait ça avec grande aisance. Alors, longue vie à vous aussi ! »

OPERATION SPECIALE CONCERNANT LA PROBLEMATIQUE DU MANQUE DE MEDECINS

Appréciation globalement positive :

La coordination entre les émissions est globalement judicieuse. En effet, au-delà du traitement du thème de manière générale, *CQFD* a plutôt mis l'accent sur des aspects techniques (solutions techniques pour résoudre la pénurie), alors que *36.9°* a davantage mis l'accent sur les aspects de

la formation et des médecins étrangers. Cela correspond donc assez bien aux angles qui différencient ces deux émissions.

Les principaux aspects et enjeux de la thématique sont abordés : manque de médecins dans les régions périphériques, manque de médecins en données absolues, situation particulière des médecins praticiens généralistes ainsi que des spécialistes, coûts très élevés et problèmes organisationnels de la formation, exigences de celle-ci et forte sélection des candidats aux études de médecine au terme de la 1^{ère} année, engagement important de médecins étrangers, décalage entre les exigences pour les uns et pour les autres, rôle nouveau des infirmières, recours aux nouvelles technologies pour responsabiliser le patient qui apprend à s'autocontrôler...

Des personnes (étudiants, stagiaires, médecin, chef de clinique, médecin étranger, responsable de formation universitaire, responsable d'hôpitaux, y compris concernant la situation particulière des maladies mentales) sont interviewés en ayant chaque fois l'espace médiatique suffisant pour développer leur point de vue.

La problématique de la formation a particulièrement été bien traitée, ce qui est un constat positif en soi. Exemples à l'appui : aussi bien pour la sélectivité de la formation : sur 500 étudiants de l'Uni Genève, seuls 140 seront admis en 2^{ème} année ; le tri sera effectué sur la base des connaissances scientifiques, particulièrement en physique, chimie, biologie, biochimie et pas tant en raison des compétences attendues. Exemples aussi de la difficulté de trouver des stages, illustration de la présence forte et nécessaire de médecins étrangers...

Ainsi, le téléspectateur prend conscience qu'en vingt ans, pas grand-chose n'a été fait pour endiguer, régler toute cette problématique qui laisse entrevoir l'absence d'un véritable pilotage. Le terme de « bricolage » est même prononcé. On ne répond pas aux besoins, des régions restent sous-dotées, on applique avec zèle les accords bilatéraux, chaque étudiant choisit sa spécialité comme bon lui semble, indépendamment des besoins...

Néanmoins :

Le commentaire initial est tout de même jugé simpliste, voire caricatural. « La Suisse s'est réveillée un jour, le monde avait changé autour d'elle !!! »

Que ce soit dans 36.9° ou dans *CQFD*, on insiste sur le fait qu'en dix ans un nombre très élevé de reconnaissances de diplôme (=autorisation de pratiquer la médecine) ont été attribuées à des médecins étrangers, soit environ 15'000. En fait, il faut attendre l'émission *Infrarouge* pour apprendre de la voix de la responsable suisse de la Fédération des médecins suisses (FMH) que sur les 32'000 médecins pratiquant en Suisse, un quart, soit 8'700 ont obtenu leur diplôme à l'étranger. Donc 1 médecin sur 4 est étranger. Même si ce rapport tend à augmenter pour les nouvelles situations, cette donnée aurait dû être mentionnée beaucoup plus tôt dans les deux émissions, car elle apporte un relief bien plus nuancé et en même temps plus précis de la situation. De plus, devoir engager des médecins étrangers peut poser un problème éthique : cela soulève la question de l'équité et de la justice envers le pays formateur de ces médecins. L'émission aurait éventuellement pu aborder cette problématique.

Dans la séquence de l'émission *CQFD* « La pénurie de médecins: les pistes technologiques » les pistes évoquées paraissent plutôt « simplistes », voire risquées, même si cette intention de motiver la population « à se prendre en main », notamment pour vivre plus sainement et prendre soin de leur santé, est compréhensible.

A aucun moment, ni dans 36.9° ni dans *CQFD*, des responsables de l'Office fédéral de la Santé publique ne sont interrogés ! Et l'on répète à de multiples reprises qu'à Berne personne ne contrôle les CV des formations des médecins étrangers ayant déposé leur dossier sous l'angle des compétences. Il ne s'agit que d'un contrôle administratif. Mais à aucun moment les responsables de l'application des Accords bilatéraux ou les directeurs des Départements cantonaux ne s'expriment. Etonnant ! Il faut attendre le débat d'*Infrarouge* pour avoir les commentaires et les précisions d'Alain Berset et d'un responsable cantonal (Conseiller d'Etat genevois).

Infrarouge a permis de mettre en avant certains acteurs et de prolonger certains aspects développés dans 36.9°. Le problème est que l'on a rapidement eu l'impression que la discussion tournait en rond, sans parler réellement de certains problèmes. De plus, certains acteurs ont été plus sollicités et ont un peu phagocyté la discussion. De manière générale, l'impression est que la vraie question de base (y a-t-il une pénurie et comment la définir ?) n'a pas été posée.

De manière générale pour cette opération du 6 mars, ce que l'on peut regretter (mais qui est certainement le plus compliqué à éviter), c'est le sentiment qu'il manque parfois une ligne, au-delà du thème entre les émissions. On a un peu l'impression, après avoir écouté ces diverses émissions que, si l'on en sait plus, on ne sait pas toujours que faire de toutes ces informations. On a aussi le sentiment que le thème n'a finalement jamais été réellement défini : qu'est-ce que la pénurie au final, comment s'exprime-t-elle dans les différentes régions ?

AUTRES REMARQUES

Pour certains, un problème général a été constaté sur les émissions (à priori lié au site web dans son ensemble, à moins que ce ne soit lié aux connexions). Il consiste dans le chargement d'une émission à l'aide du bouton « écouter » qui est assez lent (plusieurs minutes). Auparavant, il semblait aux personnes concernées que l'on pouvait écouter les émissions quasi instantanément.

Date de l'émission indiquée en haut de la page internet, par exemple « Mercredi 6 Mars 2013 ». Commencer le nom du mois par une majuscule fait penser aux langues anglaise et allemande, mais cela ne s'écrit pas ainsi en langue française (remarque valable également pour d'autres émissions).

RECOMMANDATIONS

Même si l'on connaît la sensibilité qui anime la RTS de transmettre un message le plus accessible possible et la difficulté de vulgariser les propos sans en enlever leur substance, il est nécessaire de continuer à apporter une attention toute particulière à l'usage des termes scientifiques. En effet, ceux-ci peuvent être contre-productifs et nous vous remercions encore pour l'attention que vous y apportez.

D'une manière générale, nous constatons avec satisfaction la possibilité de plus en plus utilisée d'ajouter des liens internet pour permettre aux auditeurs et téléspectateurs d'accéder à des informations complémentaires. Merci de continuer dans ce sens, car c'est très apprécié.

Une opération telle que celle du 6 mars permettant de traiter un thème de manière transversale, sur une journée, pourrait peut-être bénéficier d'une coordination encore plus importante entre les émissions en étant plus terre à terre et en posant clairement la thématique avant d'en discuter plus en détail.

17 juin 2013

Thomas Avanzi, rapporteur